

FWD ZINE
présente

ANPHÉLION II



Stealer? Est-ce que j'ai une tête de stealer, moi?
Stealer? Est-ce que j'ai une tête de stealer, moi?

Titre du Nonorhus

-0-

Von Blau se demandait bien ce qu'était cette mission. C'est vrai qu'un bon mercenaire ne se pose pas de questions et qu'ils avaient été grassement payés, mais quand même.

Non seulement ils n'avaient pas été les seuls à être engagés -le gouverneur du secteur ayant loué dix escouades de sturmtruppen au cartel Schind- mais au moment de leur départ, sur l'astroport, il avait clairement vu des commandos de soldats impériaux embarquer eux aussi, sans doute pour la même destination.

Quelle était donc la mission sur laquelle l'Imperium envoyait autant de commandos?

Quelle qu'elle soit elle était sans doute plus que dangereuse, tous les sturmtruppen avaient eu droit à une prime de risque payée d'avance à leur famille. Et puis, pour qu'autant de troupes partent, c'était sans doute pour s'assurer qu'au moins une arrive à remplir la mission.

Von Rot vint s'asseoir à ses côtés, l'autre sergent vétérân de la mission, l'air maussade et le briefing de mission à la main. Tout ça augurait vraiment mal.

Qu'y avait-il sur ce trou perdu, cette lune nommée "Beta Anphelion IV"?

neuf semaines et demi plus tard

Ca avait été un putain de foutoir, ça oui. Mais ça y est, ils étaient arrivés sur cette putain de lune. Neuf semaines de voyage dans le warp, traqués par des vaisseaux xenos vivants, à croiser les épaves d'autres navires de commandos, ça avait été un enfer.

Mais tout ça touchait à sa fin, plus qu'à se glisser discrètement entre les lignes des cafards, à ouvrir ce putain de bunker, à descendre dans ce trou à rat de l'Adeptus Mechanicus et à tout faire pêter. Et après ça, ils pourraient rentrer.

Maugréant et ruminant ces sombres pensées, Von Blau sortait de la navette atmosphérique en tapant du pied. Et s'arrêta en plein mouvement.

Qu'est-ce que c'était que ça encore? Une queue?

Oué.

Une queue, des trouffions impériaux, des astartes, des mercenaires, mais aussi des eldars, des orks, des rebelles et d'autres putains de xenos que le vétérân merco ne connaissait même pas.

Oh putain !

Et tous à faire la queue avec un ticket à la main, chacun attendant son tour d'aller faire péter ce putain de labo.
Mais qu'est-ce que c'était que cette histoire?

le nain

-0-

Et sinon pendant ce temps là, dans l'espace, à proximité de la planète Khartage...

Le seigneur nécron "Disco" arpentait le pont de son vaisseau furtif. Ses 2 yeux jaunes brillaient dans une obscurité quasi totale. Connecté aux senseurs de l'appareil, il attendait patiemment que sa proie se montre à nouveau.

La dernière tentative sur Khartage s'était soldé par un désastre et l'échec lui était interdit. Son maître ne le pardonnerait pas. Dans ce secteur en plein chaos, il lui fallait des alliés temporaires. Des êtres qu'il pourrait utiliser afin d'accomplir sa mission et qu'il ne manquerait pas d'abandonner une fois son rôle rempli. Mais il devait les choisir avec soins.

Des émissaires attendaient dans la pénombre, immobilisés par un champ de force. Une faible lumière violette, commença à émaner des l'ensemble des parois, faisant apparaître des labyrinthes muraux. Une mélodie d'abord lointaine commença à être audible, elle ressemblait à un puissant battement de coeur.

Tout en se déplaçant vers ses prisonniers, Disco diminua les champs de force pour donner un peu de liberté de mouvement à ses "invités". Le volume sonore continuait à augmenter et Disco put juste couvrir le son:

" Mwoué, bienvenu à la supeur soirée Disco-laserlight-action-club, c'est parti pour un grand concours de danse, y aura des scarabées à gagner et survie à la clé, j'espère que vous avez le whyyyyyy ".

Hébétés, les prisonniers se regardèrent incrédules, libérés de leur étreinte, se demandant s'ils comprenaient ce qui était en train de se passer. Mais la boule à facettes descendant du plafond mis fin à leur interrogation...

Il aller falloir "mouvoir" son "body" pour gagner le droit de ne pas se faire bouffer par les scarabées.

Pep

-0-

Vielles rivalités

Sélène regardait les indicateurs d'approche défiler sur l'holocran du Thunderhawk qui les menaient, elle et ses soeurs, au coeur de la cité ravagée.

Pendant sa descente, le lourd appareil n'avait cessé de zigzaguer afin d'éviter les déflagrations causées par les lourdes charges anti-aériennes qui explosaient autour de lui.

Dans le ciel lourd, rendu pourpre et feu par la multitude d'obus qui y éclataient, la pluie d'acier constituée par les centaines de transporteurs de la XIVeme flotte expéditionnaire impériale, venue au secours d'Anphélon, ne semblait jamais devoir s'arrêter.

Sélène, palatine de l'Ordre de Notre Dame des Martyrs de San Léor, rattachée au Conclave de Dytalix, fixait à présent les hauts immeubles embrasés de la capitale.

En quelques semaines, le temps pour la flotte de faire le chemin depuis Bakka jusqu'ici, la situation n'avait probablement pas cessée d'empirer.

Suite à l'indépendance autoproclamée d'Anphélon par son gouverneur, les plus proches forces impériales furent aussitôt dépêchées sur la zone.

Plusieurs contingents du 113ème Catachan, ainsi que deux compagnies d'Ultramarines combattaient sur la planète depuis presque un mois, ralliant derrière eux le peu de forces loyalistes – des arbitraturs pour la plupart – qui restaient encore sur ce monde perverti.

Mais face à une population entière et à des Forces de Défenses Planétaires restées fidèles au bureaucrate félon, les combattants de l'Impérium n'avaient pu établir que de petites poches de résistance qu'ils tenaient tant bien que mal face à la férocité de leurs assaillants en attendant l'arrivée des renforts.

Les combats seraient rudes. Sélène en était persuadée. Mais elle restait sereine.

De toute façon, sa vraie mission n'était pas de sauver ce monde, qu'elle savait par avance condamné.

La légion de gardes impériaux mobilisés par la XIVème, ainsi que les nombreuses compagnies de l'Asartes qui les accompagnaient feraient cela très bien. Du moins, ils feraient de leur mieux.

Le Conclave de Dytalix, en la personne de son doyen, le Haut Seigneur Inquisiteur Tannenburg, lui avait confié une mission toute particulière : Retrouver Glavius Monk, envoyé plusieurs mois auparavant sur Anphélon par le Conclave pour enquêter sur la disparition de Varius que l'on soupçonnait toujours d'être à l'origine de ce foutoir monstrueux qui grignotait progressivement tout ce pan de la galaxie.

Sélène connaissait Monk. Il était habile, discret et solitaire. Malgré les événements qui avaient secoués ce monde, il vivait probablement toujours, affairé, quelque part, à soutenir les forces impériales ou à combattre depuis l'ombre leurs innombrables ennemis.

Si tel était le cas, il devait détenir des informations capitales, que les exactions des cultes genestealers et l'avancée inexorable des tyranides qui brouillait tous les signaux astropathiques, ne lui avaient pas permis de transmettre.

Sélène le retrouverait. Pour l'Impérium et pour l'Ordo Hereticus. Et pour confondre enfin tous ces radicaux infidèles affiliés à l'Ordo Xenos, que la proximité avec les extra-terrestres entraînaient irrémédiablement vers l'hérésie. Comme si il pouvait en être autrement.

D'ailleurs, l'Ordo Xenos n'avait pas daigné lever le petit doigt pour endiguer cette invasion.

Lady Claris de Kaarlack, en charge des actions de l'Ordo pour l'Ultima Segmentum et siégeant au côté de Tannenburg au Conclave parcourait actuellement les astres fantômes à la poursuite de Seul l'Empereur Sait Quoi.

Sur demande de son confrère, elle avait tout de même acceptée d'adjoindre une escouade de spécialistes de la Deathwatch à la force d'intervention de Sélène tout en ayant la prétention de dire que les informations de l'Ordo Hereticus étaient erronées et que Varius avait depuis bien longtemps quitté le secteur de Barbarus !

Sélène saurait bien lui prouver le contraire, à cette garce, en sauvant son ami Monk et en ramenant la tête de Varius enflammée au bout d'une pique.

Le Thunderhawk acheva sa descente sur un spatio-port de campagne installé quelques heures auparavant par les unités du génie du Departamento Munitorum.

Par la baie de plastacier, la palatine perçut l'extérieur où le tumulte si familier pour elle de la guerre battait son plein.

Elle se saisit son chapelet et adressa une courte prière à l'Empereur avant d'aller rejoindre ses soeurs dans la soute, prêtes, comme elle, à affronter les horreurs qui les attendaient au dehors.

Diawyn parcourait les rapports de l'Adeptus Mechanicus, en essayant d'y découvrir le petit détail passé inaperçu.

Mais rien. Rien n'avait filtré des résultats de l'expérience menée en son temps par Bagnus, ni de l'installation qu'il avait du mettre en oeuvre pour y parvenir. Les données avaient été littéralement effacées, vidées de la mémoire du Cogniti central.

Bagnus, Magos Xenologist de l'Adeptus Mechanicus, que Diawyn avait pourtant jadis connu, s'était volatilisé.

De son peu d'humanité, Diawyn frissonna. Seuls les plus hauts dignitaires du culte de la machine disposaient des accès suffisants pour effacer ainsi des informations si importantes. Claris avait raison. La conspiration ne faisait à présent plus aucun doute. Mais là n'était pas la question. Il fallait trouver le moyen de rentrer. A nouveau, il fit défiler les données.

Dans son dos, il sentait la tension du capitaine des Karskin croître. Pourtant, l'homme ne l'interrompit pas.

« Ici » lâcha t-il enfin, rompant le silence glacial qui pesait sur le préfa de commandement impérial situé à quelques kilomètres seulement de l'antique base de Béta Anphéliion IV.

« Il faut qu'on entre ici... » Confirma Diawyn en hochant la tête.

Le capitaine s'approcha et demanda simplement :

« Etes vous sur de vos calculs ? »

Diawyn lui retourna un regard courroucé et exhala bruyamment par son respirateur.

« Absolument, capitaine. Je suis un Techno-mage de l'Adepus Mechanicus et le plus capable, parmi vous tous, de déchiffrer ces glyphes qui sont propres à notre culte. C'est une des raisons de ma présence auprès de vous. »

« Je vois... », Rétorqua le capitaine. « Je tiens tout de même à vous signaler que j'ai perdu plus de 16 commandos en tentant de pénétrer dans cette base. Je souhaiterais vivement arrêter là cette hécatombe. Nous allons vous faire confiance, car nous n'avons pas le choix. »

« De toute façon, je vous accompagne ... » répliqua Diawyn. « C'est pour cela que l'on m'a envoyé. Je dois pénétrer dans cette base et y récupérer tout ce que je pourrais. Quand à vous, vous n'aurez qu'à exécuter vos ordres. »

« Hum...J'ai l'impression que vous ne me dites pas tout. Que comptez vous trouver là bas ? »

« Différentes choses que ma maîtresse, Lady Claris de Kaarlack m'a demandé de retrouver. Mais je ne peux pas vous en dire plus. J'appartiens à l'Adeptus Mechanicus mais je suis sur ce monde en mission pour l'Ordo Xenos et cela ne vous concerne en rien... »

Le capitaine se renfrogna.

« Soit. Mais je crains que vous soyez peu préparé pour ce type de mission. Ne comptez pas sur moi, ni sur mes hommes pour vous attendre ou vous épauler dans votre... obscure mission. »

« Je préfère le terme secrète... Et ne craignez rien, je dispose de ma propre équipe. »

Diawyn se leva et claqua des doigts. Dans l'instant, 4 formes – non cinq - sortirent de l'ombre. Le capitaine blêmit en les dévisageant : Il vit tout d'abord deux serviteurs de combat, décérébrés et n'ayant plus que d'humain le visage et quelques bribes de peau cousues sur les immenses armes dont tout leurs corps étaient harnachés.

Puis deux immenses guerriers en armures énergétiques d'un noir de jais s'avancèrent. Derrière les optiques rouge sang de leurs casques, aucune émotion ne transparissait. Leurs bolters, bien plus gros que ceux que le capitaine avait déjà pu voir sur des Asartes classiques paraissaient être de simples jouets entre leurs mains. Sur leurs épaules, brillaient le symbole des mystérieux membres de la Deathwatch.

Enfin, la dernière forme marchait à quatre pattes. Il s'agissait d'un cyber molosse entièrement mécanisé, aux longues dents saillantes qui paraissaient acérées comme des rasoirs.

La bête vint se camper eu pieds de Diawyn en émettant un sourd grognement.

Le technoprêtre se saisit de la lourde hache énergétique qu'il avait posée dans un coin de la pièce. Le servo-bras fixé sur son paquetage parut alors frémir, agité d'un léger flux bleuté. Face à la surprise affichée sur le sévère visage du capitaine des troupes de choc cadienne, qui avait pourtant du en voir d'autres, Diawyn ne pu qu'esquisser un sourire narquois derrière son respirateur.

« Nous y allons officier ? » lança t-il simplement.

The Bryce